



N°10 - HIVER 2012-2013

# ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



Photo Jean-François Grossin

## Un hectare d'extension pour les magnolias des Grandes Bruyères

**Étendre d'un hectare la surface consacrée à la Collection nationale de magnolias de l'Arboretum des Grandes Bruyères, pour y présenter des espèces rares et remarquables : c'est le nouveau projet porté par Arboretums de France.**

La collection de magnolias de l'Arboretum des Grandes Bruyères (Loiret) est l'une des deux collections françaises de magnolias classées "Collection nationale" par le Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS).

Créée au début des années soixante-dix, elle recèle aujourd'hui sur près de 12 hectares, dans deux espaces paysagers (l'Asie et l'Amérique), plus de 400 spécimens appartenant à vingt-six espèces et cent cinquante-huit variétés et cultivars.

Remarquable par le nombre des magnolias présentés, elle l'est aussi par la rareté de beaucoup d'entre eux, disparus ou menacés dans la nature, et comme témoignage vivant du patient et opiniâtre travail qui a permis l'adaptation de ces arbres aux conditions climatiques et de terrain peu favorables de la Forêt d'Orléans.

*suite page 2*



### Un inquiétant désengagement

Jamais l'humanité n'avait eu conscience, autant qu'aujourd'hui, de la nécessité

de préserver son environnement. Il n'est plus de "Sommet de la Terre", "Grenelle de l'environnement" ou "Journée mondiale de l'eau" où l'on ne rappelle le devoir impérieux de mettre un terme à la destruction de la nature et à la disparition des espèces qui en est corollaire. Jamais on n'avait eu, autant qu'aujourd'hui, les moyens de voir, de savoir et de comprendre les risques que les dégâts causés à la planète – et les catastrophes naturelles amplifiées par le changement climatique – font courir à notre propre espèce.

Jamais pourtant, au cours de ces dernières années, le désengagement financier des acteurs publics vis à vis de la cause de la nature n'avait été aussi inquiétant. En cette période de crise économique, nombre de collectivités locales réduisent, voire suppriment leurs subventions. C'est une évidence : seule la générosité publique pourra prendre le relais, à l'image des pays anglo-saxons où les causes d'intérêt général recueillent quatre fois plus de dons qu'en France.

Pour "Arboretums de France", la progression des dons est aujourd'hui une question vitale. Outre une extension de notre socle de donateurs – à laquelle chacun d'entre vous peut nous aider –, nous avons souhaité faciliter les conditions de ces dons, et réduire les frais qui les accompagnent. Nous avons mis en place, sur notre site internet (voir article) une formule de dons en ligne, sécurisés, rapides, et d'un traitement plus économique. Adoptez cette formule si vous en avez la possibilité.

Parlez de nous autour de vous.

La cause que nous défendons a, plus que jamais, besoin d'une mobilisation très large !

**Bernard de La Rochefoucauld**

La collection, référencée dans le monde entier, est enfin et surtout un conservatoire de l'espèce, dont tous les arbres sont à la disposition des pépiniéristes, destinataires de graines et boutures en vue de la multiplication des différentes variétés présentes.

### Une nouvelle mise en valeur

C'est sur un espace forestier encore en friche, qui borde la lisère nord-ouest de "l'Asie", qu'une extension de la surface consacré aux magnolias est projetée sur près d'un hectare. Une extension rendue nécessaire par l'évolution de la collection, afin non seulement de l'enrichir, mais également de lui offrir une nouvelle mise en valeur en la reconfigurant sur un espace plus vaste. Une dizaine de variétés de magnolias, rares ou remarquables, aujourd'hui en pépinière à l'Arboretum (voir encadré), y seront implantées, soit plusieurs dizaines de spécimens présentés en bordures d'allées ou en bosquets, dans un environnement de parterres fleuris ou engazonnés.

Un beau, utile et vaste projet pour lequel nous espérons de tout cœur que vous nous aiderez, comme vous l'avez fait en nous permettant d'accueillir Adrien, notre nouvel apprenti, dont ce sera le premier chantier "grandeur nature".

**12 000 €  
POUR AMÉNAGER  
UN HECTARE  
DE COLLECTION**

Un premier budget devisé à 12 000 euros est

aujourd'hui requis pour étendre et enrichir la collection nationale de magnolias des Grandes Bruyères sur un hectare.

Sur cet espace forestier resté à l'abandon pendant des décennies, plusieurs types de travaux sont nécessaires, gourmands en main d'œuvre et requérant l'acquisition de plusieurs types de matériaux :

- arrachage d'arbres et dessouchage
- élagage
- débroussaillage
- apport de terre et de sable
- création d'allées, de parterres, d'espaces engazonnés
- mise en place des magnolias élevés en pépinière à l'Arboretum et nourrissage
- installation de clôtures

Dans une seconde phase, et afin de renforcer la vocation pédagogique de la collection, il est prévu d'installer une douzaine de bornes d'informations.



Photo Jean-François Grossin



Magnolia tripetala



Magnolia 'Nakamura'

### "UNE COLLECTION FRANÇAISE DE MAGNOLIAS" Aujourd'hui un beau livre !

Pour témoigner de la richesse et de l'intérêt botanique majeur de la collection nationale de magnolias de l'Arboretum des Grandes Bruyères, Arboretums de France publie "Une collection française de magnolias".

Riche de très nombreuses photographies, de textes sur les magnolias de la collection, l'histoire du magnolia et de son introduction en Europe... ce beau-livre réalisé avec le concours des donateurs d'Arboretums de France est un témoignage irremplaçable sur une collection vivante.

Vous pouvez l'acquérir dès aujourd'hui au prix de 25 €, frais d'expédition en France métropolitaine compris (étranger nous consulter).

\* Si vous nous avez fait un don de 60 € ou plus pour l'édition de cet ouvrage, cela vous donne droit à une remise de 10 € sur l'achat du livre. N'oubliez pas de nous le préciser avec votre commande.



## Des variétés d'un grand intérêt botanique

L'extension de la collection nationale de magnolias des Grandes Bruyères va permettre d'implanter des variétés encore peu présentes sous nos latitudes, rares dans la nature, voire vulnérables ou menacées, et ainsi d'en garantir la conservation. Par exemple...

### ■ Magnolia dawsoniana

Originaire du Sichuan et du Yunnan, en Chine, c'est un arbre à feuilles caduques rare, et l'un des plus beaux magnolias, qui peut atteindre 20 mètres de haut.

C'est aujourd'hui une espèce menacée du fait de la destruction de ses habitats naturels sous la pression humaine.

### ■ Magnolia 'Galaxy', hybride de M. sprengeri

Originaire de Chine, le *Magnolia sprengeri* est un arbre en forme de quenouille qui porte, selon ses variétés, des fleurs blanches à rouge cramoisi au printemps. C'est un des parents de nombreux hybrides modernes promis à remplacer les nombreuses sélections de *x soulangeana* que l'on connaît dans nos parcs et jardins.

Deux hybrides remarquables 'Spectrum' et 'Galaxy' s'installent lentement à l'Arboretum.

### ■ Magnolia globosa

Natif des forêts d'altitude de l'Himalaya, cet arbuste à feuilles caduques peut atteindre 7 mètres de haut. De port souvent buissonnant, il porte des fleurs ivoire bordées de rouge en été.



Magnolia x loebneri 'Ballerina'

### ■ Magnolia x loebneri 'Ballerina' et Magnolia x loebneri 'Encore'

Ces hybrides issus du *Magnolia stellata* et du *Magnolia kobus*, appartiennent à un ensemble de cultivars de caractéristiques diverses. Ces ravissants arbustes buissonnants se couvrent en avril de fleurs blanc-rosé. Ils se sont bien adaptés en Forêt d'Orléans.

### ■ Magnolia officinalis var. biloba

Originaire de Chine, le *Magnolia officinalis* était très utilisé en médecine traditionnelle. Petit arbre caduque de 6 à 8 mètres de haut, il possède de très grandes feuilles (50 cm de diamètre) et une floraison blanche abondante et parfumée. Le *Magnolia officinalis* var. *biloba* est plus rustique, et intéressant par ses feuilles doublement lobées.

## PLUS SIMPLES, PLUS RAPIDES, SÉCURISÉS Dons en ligne, la bonne formule

Ce sont aujourd'hui plus de 20 % des Français qui ont choisi le don en ligne, un chiffre en constante augmentation. Pour vos dons à Arboretums de France, faites comme eux, optez pour l'internet !

Notre fonds de dotation, vous le savez, finance ses actions en faveur du patrimoine naturel et des arboretums français essentiellement grâce à vos dons. Avec notre nouveau site internet, nous vous proposons de nous adresser désormais ceux-ci le plus simplement du monde, sans chèque ni courrier.\*

Après vous être connecté sur [www.arboretumsdefrance.org](http://www.arboretumsdefrance.org), il vous suffit, depuis la page d'accueil, de cliquer sur l'onglet "Dons" (en haut à droite) et de vous laisser guider.

**1.** Vous créez (une fois pour toutes) un "compte" à votre nom

**2.** Dans une fenêtre sécurisée, adossée au système de paiement "Paypal", vous entrez la somme que vous souhaitez verser ainsi que vos coordonnées bancaires.

**3.** Vous vérifiez les informations, puis vous validez d'un simple clic... et nous vous adressons votre reçu fiscal.

Pour vous comme pour nous, le don en ligne, sécurisé, rapide et n'engendrant aucun frais supplémentaire ni traitement administratif, n'a que des avantages !

Le bon réflexe : [www.arboretumsdefrance.org](http://www.arboretumsdefrance.org)

\* Vous pouvez bien sûr, à votre convenance, continuer de nous adresser vos dons par courrier

## LEGS ET DONATIONS Ce qu'il faut savoir

Vous souhaitez faire un legs ou une donation\* à Arboretums de France et amplifier ainsi l'aide que vous nous apportez ?

C'est possible. Mais il convient de respecter certaines règles.

Le legs est une disposition testamentaire par laquelle vous donnez tout ou partie de vos biens après votre mort. Il suffit pour cela de rédiger un testament à la main, daté et signé.

La donation consiste, elle, à donner un bien de son vivant.

Dans les deux cas, diverses modalités doivent être respectées, en particulier si vous avez des héritiers directs. Il est recommandé – voire nécessaire pour les donations – de faire appel à votre notaire.

Pour vous aider dans ces démarches, nous tenons à votre disposition des fiches explicatives sur les règles à respecter.

Il vous est également possible de consulter le "Guide des dons, legs et donations" mis à disposition gratuitement dans les cabinets notariaux et ou figure "Arboretums de France".

\* Vous pouvez également faire bénéficier notre fonds de dotation de votre assurance-vie (nous consulter)



## CHIROPTERES, NOS AMIS (3)

# "Attention, les chauves-souris sucent le sang !"

**Survolons l'alimentation réelle des soi-disant "Dracula"... Il s'agit majoritairement de repas pris en vol et non sur le cou des humains !**

**B**ien sûr le vampire existe. Il se nomme Desmodus. De la taille de nos chauves-souris, il est hémaphage, prélevant du sang sur les mammifères, dont l'homme. Si l'animal mordu est malade, le petit Dracula transmettra, par sa salive, les microbes ou virus à sa prochaine victime saine. Cette chauve-souris ne vit qu'au sud du Mexique, en Amérique Centrale et au nord-ouest de l'Amérique du Sud.

### Des insectivores

Les chiroptères ont des régimes alimentaires très différents. Les trente-quatre espèces françaises sont insectivores.

Ce sont de grosses mangeuses, en raison d'une règle qui veut que plus un animal est petit, plus sa consommation est grande par rapport à son poids. Un éléphant consomme par jour 5% de son poids, une souris 50%.

Motif : la surface du corps est le siège d'une déperdition d'énergie et de chaleur et l'importance de cette surface est en proportion inverse du volume de l'animal. Plus un volume est petit, plus sa surface sera proportionnellement grande. On comprend donc que les chauves-souris, avec leur grande surface corporelle et alaire et leur petit volume, soient de grosses mangeuses.

Pour preuve, une colonie de reproduction de grands murins (un individu pèse 25g), en cinq mois de présence au gîte estival, produit 50 kg de guano. Mais en plus de ces cinq mois, les chauves-souris sont actives trois mois en d'autres lieux, ce qui fait 80 kg en huit mois.

Notons que la digestion est de 12 heures, donc les excréments sont produits de jour dans les gîtes.

Le guano peut être analysé pour trouver les espèces d'insectes consommées (nombre de parties dures, chitineuses, ne sont pas digérées : griffes, mandibules, élytres).



Championne toutes catégories, six moustiques à la minute, 1,8 kg par saison !

Oreillard roux - Photo Laurent Arthur (Bourges)

### La composition du guano

C'est un amendement riche en matières organiques. Il contient des éléments primordiaux pour la croissance des végétaux et des oligo-éléments indispensables.

- Pouvoir de rétention en eau : 44,10%
- Composition sur extrait sec :
  - azote nitrique, 1,40% ;
  - azote ammoniacal, 1,31%
- Phosphore (P205), 2,34% ;
- potasse (K2O), 1,14% ; calcium, 0,40% ; magnésium, 0,22%
- Fer, 840 ppm ; zinc, 373 ppm ; manganèse, 238 ppm
- Matières minérales, 7,92% ; matières organiques, 92,08%

**Précision : dans le numéro précédent, la photographie représentait des oreillards gris.**

Ce sont des coléoptères (caraboïdes), orthoptères (sauterelles, grillons), hyménoptères (guêpes), diptères (mouches, moustiques, tipules), myriapodes (mille pattes), araignées. Pour beaucoup d'autres espèces de chauves-souris, ajoutons papillons et chenilles.

### Ravitaillement en vol et au sol

Nos chauves-souris font leur marché en vol, jusqu'à plus de 100 mètres d'altitude, mais aussi "au ras des pâquerettes" et au sol pour cueillir araignées, fourmis, sauterelles, grillons, mille pattes.

Les 80 kg de guano représentent les restes de millions d'insectes et autres petites bestioles. Imaginez la descendance que ces millions auraient eue !

Objectivement, dans ces millions détruits, un grand nombre était plus utile que nuisible. Mais la notion de "nuisible" est tendancieuse, tout dépend des intérêts de celui qui juge. Convenons donc que nos chauves-souris sont un insecticide efficace, gratuit et non polluant (les insecticides classiques employés en culture sont peu ou pas sélectifs). Chacune de nos pipistrelles communes (5 à 6 g) espèce la plus répandue, peut consommer un millier de moustiques par nuit...

### Une ennemie, la pluie

La nuit, par temps de pluie, les chauves-souris ne sortent pas car il n'y a pas d'insectes volants. De plus, les gouttes de pluie forment comme un mur d'échos (voir écholocation). Elles ne peuvent donc se diriger et s'alimenter ces nuits là. Un adulte supporte ce régime, mais une mère ne peut avoir de lait\* et les nouveaux-nés meurent. Une année où il y a eu huit nuits de suite avec pluie, dans une colonie de reproduction, il y a eu 400 naissances... et 400 morts (c'est encore une fragilité des chiroptères).

**Jean-Claude VIGNANE**  
"Chiroptérologue" amateur

\* Les mères allaitent leurs petits un mois



N° 10 HIVER 2012-2013

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretums de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne, Jean-Claude Vignane

MAQUETTE : Atelier graphique JL Fouchez - S Charrier - PHOTOS : Arboretum des Grandes Bruyères, Jean-François Grossin, DR

IMPRESSION : Copie 45 - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales